



PETIT ODEON
DE L'
THEATRE EUROPE

18H30

DU **24.1.84**

AU **25.2.84**

BONS OFFICES

DE PIERRE MERTENS
ADAPTATION MICHELE FABIEN

MISE EN SCÈNE
RENÉ LOYON

ASSISTANTE
CLAUDIA STAVISKY

SCÉNOGRAPHIE
ET COSTUMES
NICOLAS SIRE

PARTITION SONORE
SERGE CHAMBON - GROUPE PIK

LUMIÈRE
ALAIN BANVILLE

AVEC
MAXIME DUFELU
MAÏTE MÉNAGER
SINY MYARA
CHRISTINE PARIS

BON OFFICES

de Pierre Mertens
adapté par Michèle Fabien

Mise en scène René Loyon Assistante à la mise scène Claudia Stavisky

Décors et costumes Nicolas Sire
Partition sonore Serge Chambon-
Groupe PIK Lumières Alain Banville

avec

Paul Sanchotte
Roxane Sanchotte
Leïlah Khader
Clara Maxime Dufeu
Maïté Ménager
Simy Myara
Christine Pâris

D'UNE SCENE L'AUTRE

Un romancier voit l'un de ses livres adapté au théâtre. Lui-même n'a jamais écrit pour le théâtre. Il n'a même pas voulu participer à ce travail d'adaptation. Qu'il n'y ait pas trempé, pourtant n'y change rien : on serait en droit de se demander "De quoi se mêle-t-il?".

Car il a bien envie *de se mêler de quelque chose*, c'est sûr. On le penserait à bon droit. Ce roman de lui qu'on a choisi de représenter sur scène, c'est précisément celui, de ceux que l'auteur a écrits, dont on pourrait penser qu'il se prête le moins à cette opération. C'est le plus "polyphonique". Celui qui brasse le plus d'espace et de temps. Mais, du coup, l'auteur soupçonne que ceux qui se sont emparés de ce texte, justement, devraient avoir pour cela de "bonnes raisons". Qui n'ont égard qu'au théâtre, bien sûr. Ils ont identifié dans ce texte une parole qu'il leur importait de faire leur, et ce qui la fracture. Ils ont identifié, un instant, leur propre recherche à celle-ci qui ne leur était pas, de prime abord, destinée, "qui n'était pas faite pour eux".

Pas étonnant, bien sûr, que cela se passe à un moment où le théâtre comme le roman gèrent leurs crises respectives en se rapprochant l'un de l'autre! Pour un rien on n'aurait plus envie de les opposer. On laisserait la parole aller où elle veut, comme le vent souffle. En s'efforçant de mériter seulement de vivre ce moment de liberté.

Un mot, encore : le plus gros de "l'action" de *Bons Offices* trouve sa source dans une décennie particulière. Les années "56-67". Cela commence même un peu plus tôt, en 1953, avec l'exécution des époux Rosenberg. Et cela dérive jusqu'en 1973, avec la guerre du Kippour. Bref : la préhistoire. Mais : *notre* préhistoire. On peut jeter sur tout cela un regard d'ores et déjà "archéologique". Ce serait dommage et, comme on dit aujourd'hui : "réducteur".

On peut aussi brouiller les pistes, oublier les dates. Cela vaudrait mieux, à tout prendre. Une façon comme une autre de se vouloir le contemporain de soi-même.

PIERRE MERTENS

"*Peut-on raisonnablement se comporter en homme de compromis dans un monde de tragédie?*" demande Clara à Paul.

1973 (Onze ans déjà! Que le temps passe vite... qui ne connaît la chanson?): Le Caire. A la veille de la guerre du Kippour, nouvel avatar de l'interminable (comme on dit dans les journaux) tragédie moyen-orientale, Paul SANCHOTTE, médiateur international belge, espèce ordinaire du "Monsieur Bons-Offices"), erre dans le désert. Seul.

Désert d'Egypte ou désert "mental"? Vrai désert ou désert "métaphysique"? Banlieue du Caire, terrain vague ou cœur de la pyramide? Chambre d'hôtel ou bordel en ruine de l'ex-roi Farouk? En tout cas, croisée des chemins, milieu glauque où la Conscience repliée sur elle-même — et comme doutant de sa propre existence — interroge, s'interroge... "Moi" dérisoire qui s'effraye et dépérit (en ces temps où se reniflent des relents d'apocalypse...) de ne plus se sentir nombril de l'Univers, sujet vaniteux de l'Histoire, mais objet insignifiant de la Tragédie générale...

Dans son désert, Paul SANCHOTTE s'introspecte, se remémore... Il convoque ses souvenirs et d'abord "ses" femmes, Roxane, l'épouse, la "légitime" dont il est maintenant séparé, Leïlah, la militante palestinienne passionnément désirée (n'est-ce pas à sa recherche qu'il est parti pour le Proche-Orient?), Clara, enfin, la journaliste-hippie, en quête de radicales aventures spirituelles. Femmes-fantômes qu'il voudrait rassurants et qui ne peuvent que lui rappeler, exemples à l'appui, les mensonges pieux sur lesquels il a bâti sa vie de trentenaire à la carrière prometteuse. Mensonge des serments amoureux, mensonge des professions de foi, mensonge de l'Histoire auquel ce spécialiste des Droits de l'Homme rêvait de consacrer son existence.

Dieu, l'Histoire, les femmes...

Les trilogies culturelles de l'intellectuel petit-bourgeois européen (et le belge ne serait-il pas, paradoxalement, dans sa difficulté même à cerner les contours de sa propre identité nationale, le type exemplaire de l'Européen?) sombrent dans l'incertitude d'un monde qui se fissure de toutes parts et la menace de lendemains qui déchantent. Paul SANCHOTTE, coincé entre ses aspirations au bonheur privé et la tentation du "social", l'action au service des déshérités de la planète, se noie dans un verre d'eau.

Ironique naufrage, pas forcément triste, qui ne peut se concevoir en tous cas qu'avec l'indispensable zeste de bouffonnerie sans lequel on risquerait encore de croire au Destin quand il n'y a que l'Histoire, ses pitreries sanglantes, certes, mais aussi ses promesses et ses espoirs dans une humanité meilleure. Malgré tout...

RENE LOYON

THEATRE DE L'EUROPE

Direction Giorgio Strehler

1^{ère} SAISON

GRANDE SALLE

1983/1984

26 octobre/17 novembre

LA TEMPESTA

Shakespeare mise en scène: Giorgio Strehler
Piccolo Teatro di Milano
spectacle en langue italienne

10/21 janvier

MINNA VON BARNHELM

Lessing mise en scène Giorgio Strehler
Piccolo Teatro di Milano
spectacle en langue italienne

13/20 février

LUCES DE BOHEMIA

Valle Inclán mise en scène: Lluís Pasqual
Centre dramatique national d'Espagne
spectacle en langue espagnole

28 février/6 mars

DIE HERMANNSSCHLACHT

Kleist mise en scène: Claus Peymann
Bochumer Ensemble
spectacle en langue allemande

PETIT ODEON

4/13 novembre

ACTING SHAKESPEARE

spectacle en langue anglaise par Ian Mc Kellen

22 novembre/4 décembre

HEINER MÜLLER DE L'ALLEMAGNE

réalisation J. Jourdheuil/J.F. Peyret
spectacle en langues française/allemande

13 décembre/15 janvier

LA PRISE DE L'ECOLE DE MADHUBAÏ

Hélène Cixous création en langue française

24 janvier/25 février

BONS OFFICES

Récit Pierre Mertens mise en scène René Loyon
Théâtre Michèle Fabien
création en langue française

9 février

SOIREE VALLE INCLAN

Centre Dramatique National d'Espagne
spectacle en langue espagnole

27, 29 février - 2, 3, 5 mars

JACKE WIE HOSE

Bochumer Ensemble
spectacle en langue allemande

Odéon Théâtre National

1, place Paul-Claudé, 75006 Paris

Tel. : Administration (1) 325.80.92 - Location (1) 325.70.32